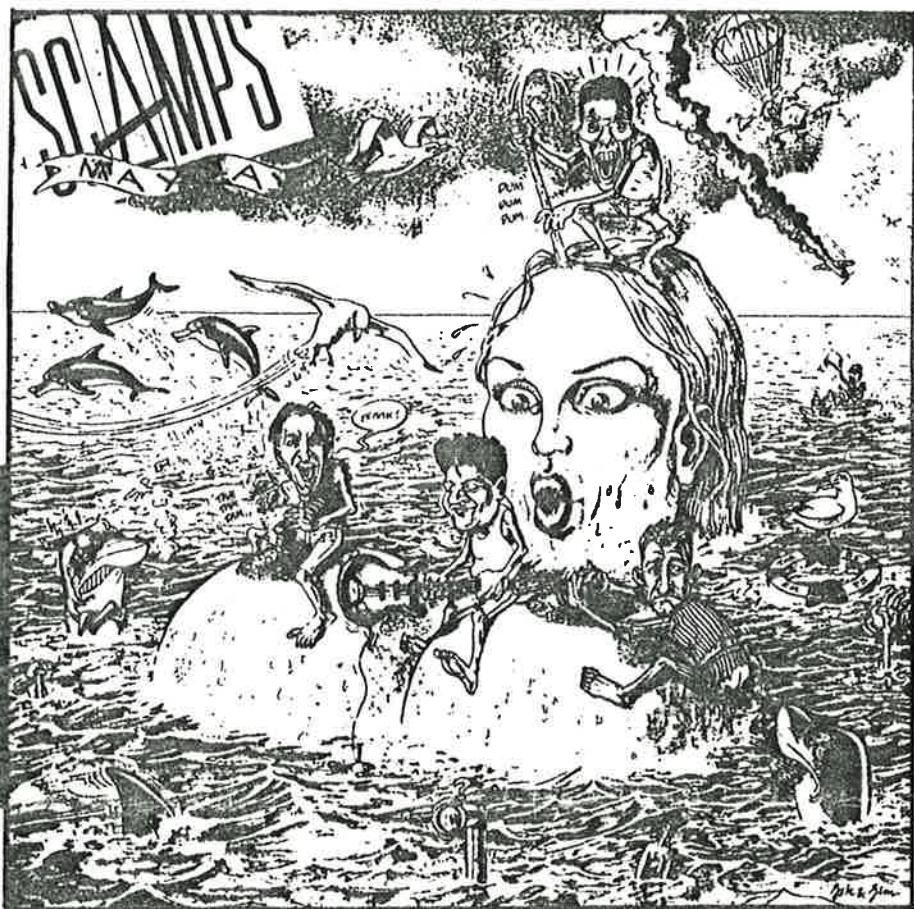




Nervous
RECORDS



SCAMPS

NOUVEL ALBUM

MAYDAY

NERVOUS RECORDS

DISTRIBUTION MEDIA 7

REF : NERCD062

Zorrrh News



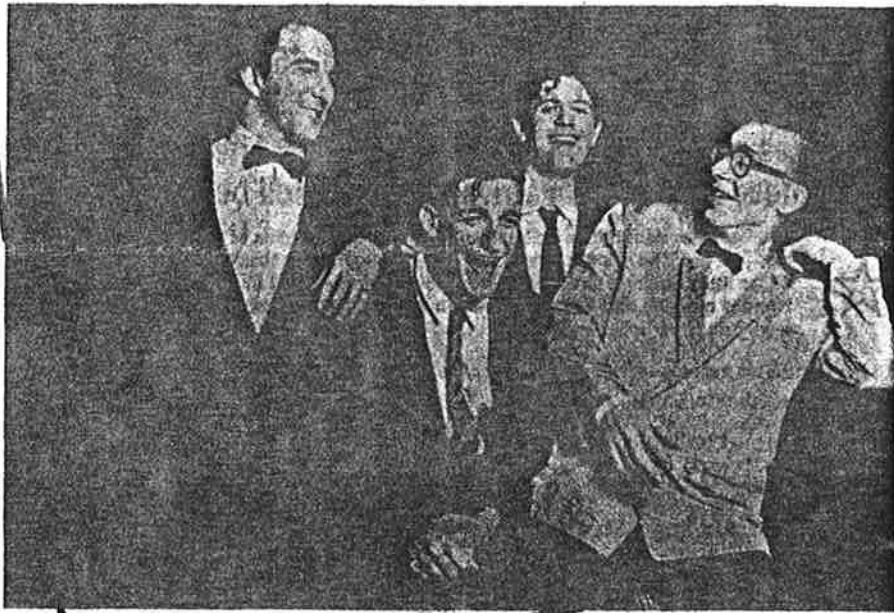
The Scamps sign to Nervous!

France's top Rock'n'roll outfit have signed to Nervous for their latest album release.

It's called:

"Mayday"

The Catalogue number is NERCD062 and it's another CD only release from Nervous. The Scamps have had several other record releases over the years and are very popular in France. This is a must for Rock'n'roll fans!



So what do The Scamps sound like? Well, comparisons are something which bands hate, but when pushed we would say that they are a sort of mixture between The Jets, Batmobile and Restless. This is a nice record with some excellent songs on it.

The French compilation saga drags on. We now anticipate a release sometime in the Summer. The Japanese compilation is still alive with some more contracts having recently arrived one year after they were sent out!

HISTORIQUE

Formé en 1982, originaire du Havre, ville culte du Rock'n'Roll français grâce à des gens comme Little Bob, City Kids, Fixed up, Marc Minelli, Croaks et autres, les SCAMPS n'ont pas cessé d'écumer les scènes de France et d'Allemagne. Ils ont aussi participé à de nombreux festivals (Suisse, Pays Bas, Grande Bretagne).

Après un 45T, deux albums, et un maxi 45T, les SCAMPS sortent leur troisième album "mayday" en Mars 1991 sur le label anglais NERVOUS RECORDS. Disponible en format compact disc et distribué en France par MEDIA 7, cet album contient 14 titres dont 12 compositions reflétant parfaitement la nouvelle orientation musicale des SCAMPS.

Influencé au début par la musique des années 50 et le Rock'n'Roll américain de l'époque, ils ont acquis au fil des années une maturité musicale qui se ressent bien sur le dernier album et démontre que les SCAMPS sont un groupe de Rock'n'Roll à part entière et non pas un groupe de Rockabilly revival poussiéreux.



DISCOGRAPHIE

45T : Dont be worried / Live fast die young

GHOST RECORDS 1983

33T : Scamps

GHOST RECORDS 1986

33T : Just right

MD DIFFUSION / MADRIGAL 1987

MAXI 45T : Play Man

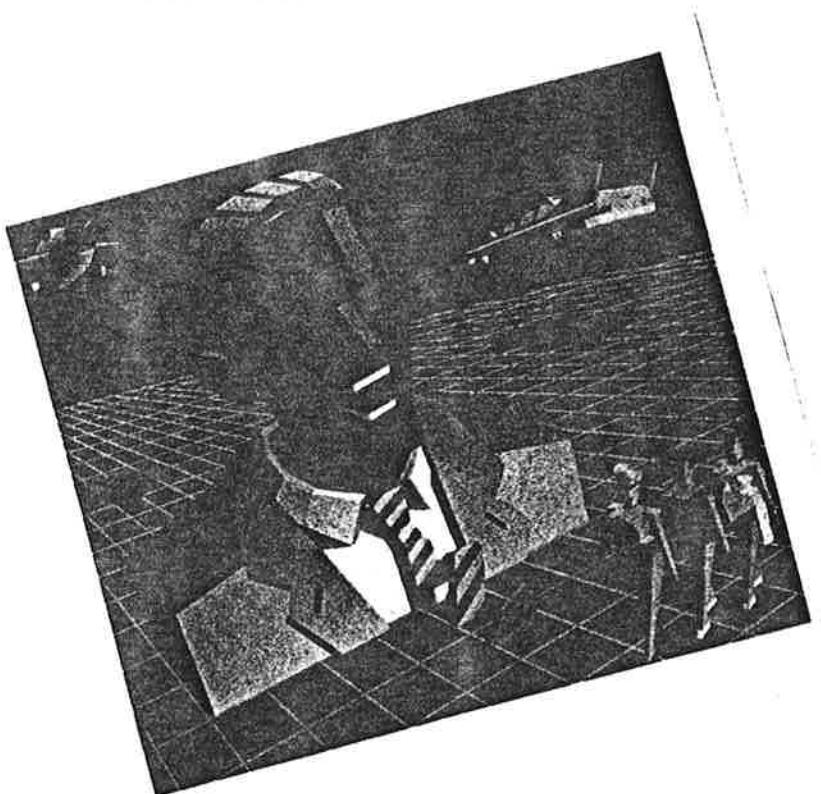
NOTE RECORDS 1989

33T : May Day

NERVOUS RECORDS / MEDIA 7 1991

45T : Shake your hips (LIVE)

NERVOUS RECORDS / MEDIA 7 1991



« Scamps » en concert

Des vauriens qui valent beaucoup

Vendredi, au Family, l'association « New Déclic » a présenté un concert de grande qualité. Et, c'est à juste titre que son président Jean-Yves Queffelec peut s'estimer très satisfait de la soirée. Soirée très éclectique puisque l'affiche annonçait trois groupes fort différents : « les locataires », « les soucoupes violentes » et les « scamps ».

Du rock hangar

Les premiers, qui viennent de Brest, ne jouent ensemble que de-

puis décembre. Et, pourtant, dès les premiers accords, ils attirent immédiatement la foule devant la scène. Il est rare qu'une première partie réussisse si rapidement à faire bouger le public. Mais le jeune groupe n'en est pas à son coup d'essai. Les « locataires » avaient déjà contracté un bail aux apéro-trans de Rennes et certains d'entre-eux sont des transfuges de « Géraldine Lovers » ou des « vieux se fâchent ». Ce rock métissé a été largement ovationné.

Quant aux seconds, les quatre

Parisiens des Soucoupes), ils ont quelque peu déçu le public et brisé l'élan créé par les « Locataires ». C'est d'ailleurs étonnant pour un groupe de cette envergure qui a déjà signé deux albums et dont le dernier 45 tours est produit par Eliot Murphy. Ce soir là, les Soucoupes n'ont pas été violentes. Au lieu d'un « rock garage », elles ont donné un « rock hangar ».

« Fritz the cat »

a mangé « Betty Boop »

Quand les quatre garçons dans

le vent. ..du Havre, ont fait leur apparition, le thermomètre s'est mis subitement à monter. Les « Scamps » (vauriens, en français) ont été merveilleux tant sur le plan scénique que musical. Avec leur dégaine de permissionnaires de Corée associée à une crête à la punk, ils ont joué un rockabilly à leur image. Ils étonnent tant avec leur talent qu'avec leur humour. Ils n'hésitent pas à faire des morceaux à capella en claquant des doigts ou à chanter « Fritz the cat a mangé Betty Boop »; hilarant !

Les « Scamps » ont le sens de l'histoire. Ils savent associer passé et présent pour foncer vers un avenir qui leur tend les bras. Et, lorsqu'ils auront terminé leur tournée dans les stations des Alpes, ils seraient bien avisés de repasser par Landerneau.

Le 5 avril

En attendant, New-déclic récidive et propose jeudi 5 avril sous le chapiteau du carnaval un groupe anglais, ex-numéro un outre-Manche. Il s'agit de Mega City Four. C'est, tenez-vous bien, du strong power pop funk, c'est à dire de la pop très speed dans le pur style Buzzcocks, Damned ou Undertones. A ne pas manquer !



Un public des plus réceptifs.

Brest

Les jeudis du rock

Treizième soirée sur le quai de la douane. Mais pour la première fois, peut-être, le public s'est véritablement intéressé et a participé avec les groupes. Des applaudissements rythmés, quelques coups de danseurs, quelques refrains

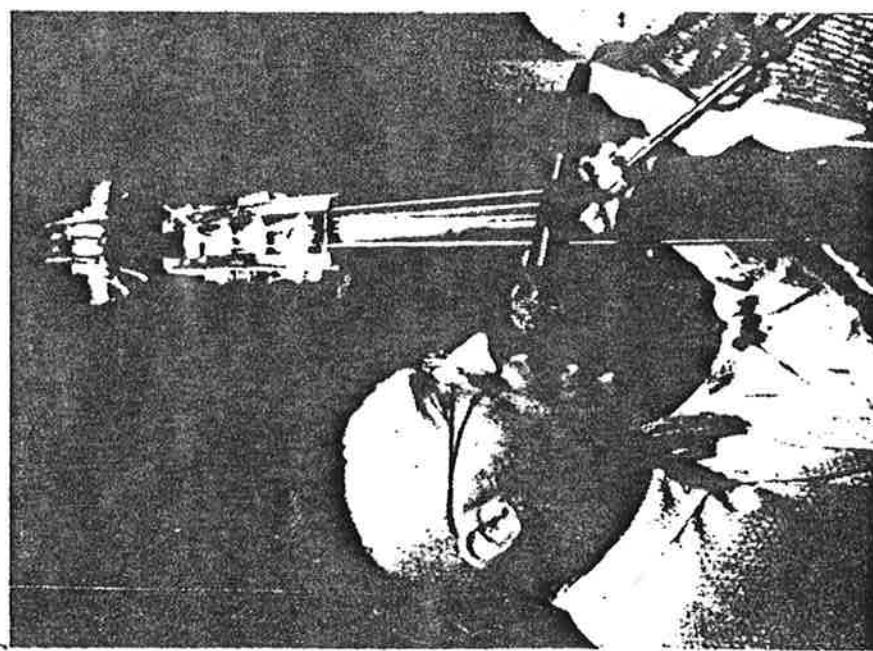
requis en chœur. La musique proposée, jeudi dernier, du rock des années 50 et 60, a ravi un très vaste public. Plus de 5 000 spectateurs vers 11 h du soir. Colorado, les Scopitones et Scamps ont rythmé la soirée.

Début de soirée en douceur avec « Colorado ». Quelques balades, un rock assez académique. Sur scène, un look à la marguerite. Un côté sympathique. Le groupe est encore très jeune, deux mois d'existence et veut se diriger vers les compositions. Presque familliale ce concert. Les deux jeunes filles, invitées, de « Colorado » ne diront pas le contraire.

Suite de la soirée avec les « Scopitones ». Costumes d'époque et robe à volant. Contrebasse et télécastor. Les « Scopitones » semblent sortir à l'instant d'une bombe des années 60. Les progrès du groupe sont évidents et leur aisance scénique s'affirme au fil des concerts. Ça bouge, ça rit, ça vit. Leurs dernières compositions, proposées en fin de concert, prennent vraiment belle allure. Un travail vocal intéressant. Les « Scopitones » sont en train d'évoluer dans la bonne direction.

Mais le groupe phare, jeudi, au port, c'est les « Scamps ». Des Havaïans certifiés d'origine. Un look très clean aussi. Et à la fin du concert, une scène propre comme elle ne l'a jamais été, tant le chanteur s'y roule, s'y froisse. Un nettoyage à l'épreuve des fausses notes. Allongé sur la scène, guillerate à la main, les accords restent fermes. Et la musique fluide. Et tonnerre de Brest, quelle pêche ce groupe.

Un rien fêtés ces « Scamps ». Mais leur folie fait plaisir à voir. Des rires, des sourires éclatent un peu partout. Sur la scène. Dans le public. Des morceaux endiablés. Dans la foule, des couples se ferment pour danser, danser. Dans

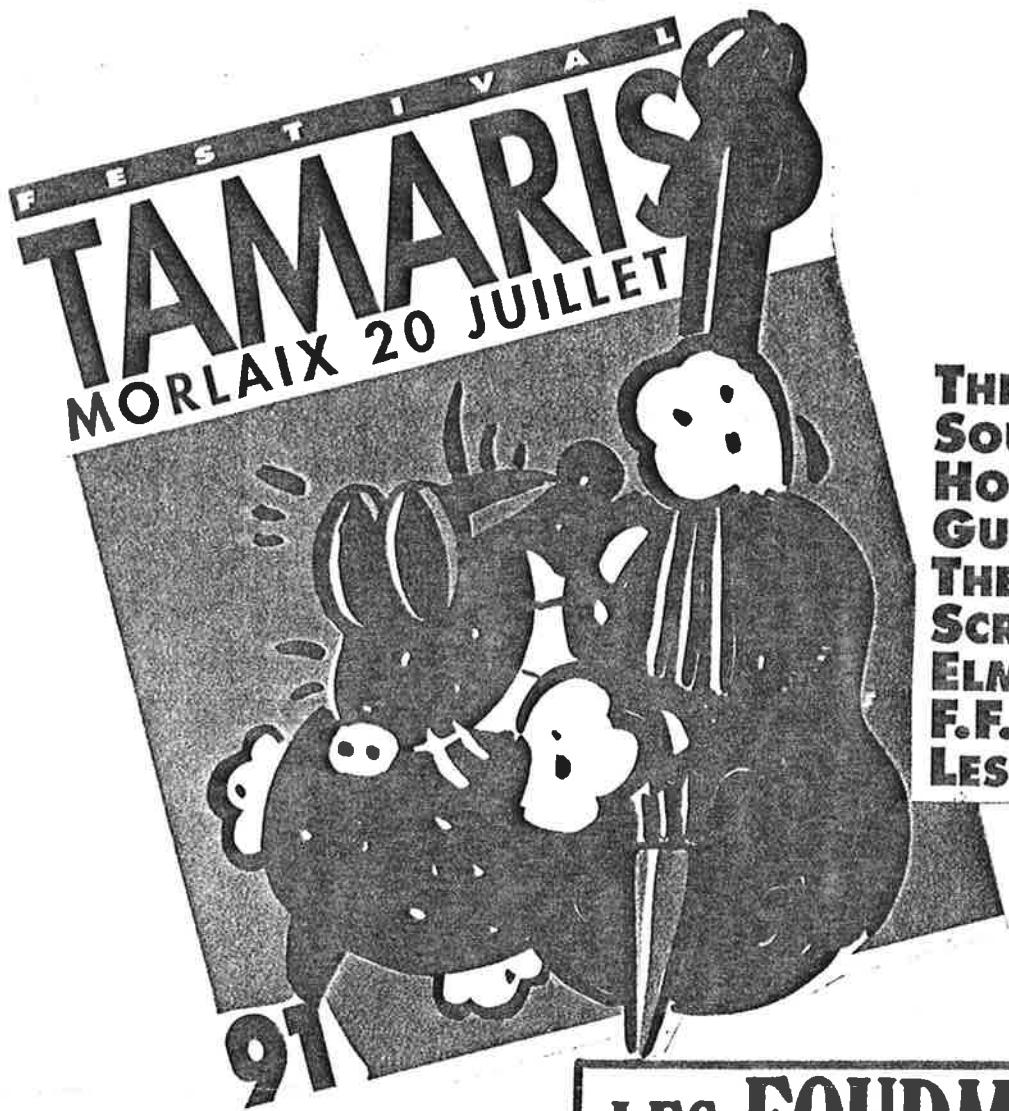


Les « Scamps » : de la folie et du rythme.

Les « Scamps » sont des bêtes de scène. Sept ans d'existence et plus de trois cent cinquante concerts. Ça se voit. Ça s'entend. Show, très chaud.

J.-P. S.

Ces conditions, placer en rappel un morceau à capella tient du suicide. Saul, s'il est interprété de manière magistrale. Ces voix ! Superbes. Vraiment pro. Un sacré boulot.



FESTIVAL
TAMARIS
MORLAIX 20 JUILLET

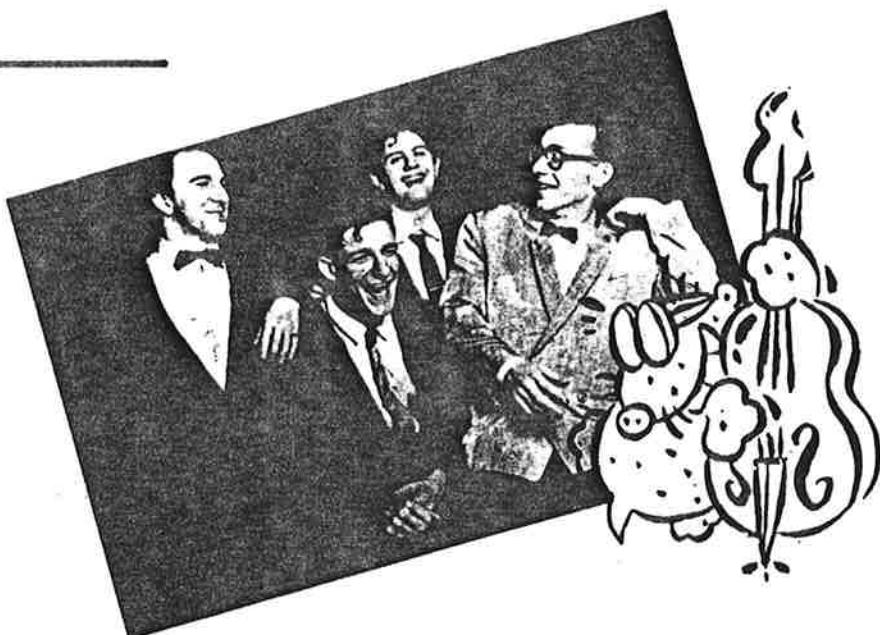
THE WAILERS (JAMAIQUE)
SOUP DRAGONS (GB)
HOUSE OF LOVE (GB)
GUN CLUB (USA)
THE GODFATHERS (GB)
SCREAMING TARGET (GB)
ELMER FOOD BEAT (NANTES)
F.F.F (PARIS)
LES LOCATAIRES (BREST)

LES FOURMIS ROUGES

37, Route de Callac Morlaix 98 62 08 93

Vendredi 19 Juillet

LES
SCAMPS





Última generación



N.º 43 SEPTIEMBRE 1989
325 ptas. (IVA inc.)

THE SCAMPS

LA PESADILLA DE FREDDY MERCURY

A ellos le hubiera gustado nacer en Estados Unidos hacia el año 1950, respirar aires de rebeldía, admirar a los ídolos de la pantalla y conducir preciosos Cadillacs descapotados. Pero como este mundo es injusto se tuvieron que conformar con hacerlo en Francia casi 20 años después. Aún así estos cuatro jóvenes de Le Havre están dispuestos a mantener vivos los añejos ritmos de los 40 y 50, sin olvidar la década que les ha tocado vivir, los 80.

Bruno Peisey (cantante), Frédéric Mascrier (contrabajo), Joël Lagnier (guitarras) y Alain Fatras (batería) son The Scamps. Comenzaron en 1983 como un combo más de rockabilly, haciendo versiones de sus «tópicos» inspiradores: el King, Vincent, Burnette... con un directo un tanto peculiar, Joël, que hasta entonces había estado tocando la trompeta en un grupo de jazz, empezaba a soltarse con la guitarra. Teddy, el batería inicial, no era lo que se dice un virtuoso y Fred reconoce que «en el primer concierto sólo sabía tocar tres notas». Pero no importaba, todo su amateurismo lo suplían con grandes dosis de ritmo y buen humor. Aprenden a tocar sobre los escenarios y curiosamente se les proponen más conciertos fuera de Francia que dentro. Primero es Alemania, luego Inglaterra y después Suiza y los Países Bajos. Antes de las giras, Alain ya ocupa la batería y el grupo se encierra dos meses enteros en el local de ensayo, para «aprender». Ya en 1984, tiene lugar su estreno en vinilo, un single «Live fast, die young» (más tópicos), que pasa sin pena ni gloria por las emisoras locales. 1985 es el año de los cambios definitivos.



Giro de 180° y preparación de su cocktail explosivo: Unas gotas de swing, un poquito de jive, un contrabajo «sobrevolando» por los temas y sobre todo trabajan a fondo sus voces. Convierten sus shows en un verdadero espectáculo visual, del rock'n'roll más speedico al gospel, pasando por temas a capella y canciones rebosantes de ritmo, que hacen moverse al público sin parar. En el 86, su segunda oportunidad en disco, ésta vez un mini-LP para el sello Ghoes, con 6 temas sin desperdicio donde mezclan sus influencias de siempre con sonidos de los 40. «Reconocemos que nos gustan algunas cosas de Queen (joh, no!) y nos encantan Them y el carisma de Marc Bolan».

A finales del 87 registran su primer LP, «Just rights» para el sello alemán Tombstone Records, incluyendo versiones de «Slow train to nowhere», «Dynamo», «Blue moon» (en dos formas, a capella y normal) y sobre todo resalta una canción de Queen

que estaba pidiendo a gritos ser arrancada de la asquerosa voz de Freddy Mercury y pasar a formar parte del repertorio de alguna banda atrevida; no podía ser otra que el «Crazy little thing called love», que adquiere con los Scamps todos los matices preciosistas que la composición tiene. «Nos echan en cara que hagamos una versión de Queen, pero el tema nos gustaba y nuestras preferencias están por encima de manías hacia grupos...». En el disco se incluyen también composiciones del grupo, «Still alone», «Roadrunner» y «Do it right», una desenfrenada rockabilly-song que parece compuesta en los 50. Toda la prensa francesa habla bien del LP y siguen las giras sin interrupción durante todo el año. Cuando leas estas líneas ya tendrán publicado su nuevo disco, un maxi de título «Play Man» y quizás estén a punto de tocar en España. Contacto: Joël Lagnier, 40 Quai des Brumes 76600-Le Havre Francia. ■ M.T.